

non seulement riche et douce, mais saine et morale, et répond si bien à ces besoins absolus de l'âme humaine : Rêver, espérer et croire ; nous les réserverons, disons-nous, pour ces moments de repos où nous avons besoin de nous élever au-dessus des réalités de la vie. Nous ne saurions trouver une distraction plus noble qu'en compagnie de ces poètes

" Leur esprit visite le mien
 " Ils me redisent leurs merveilles,
 " Et je goûte en leur entretien,
 " Des félicités sans pareilles.

Oui, de telles lectures rafraîchissent toujours le cœur et on ne les quitte pas sans se féliciter et sans les remercier.

Bien propres aussi à reposer l'esprit, mais sans l'emporter au-delà des réalités de la vie, sont quelques-unes de ces relations intimes qui nous montrent de belles âmes, coulant doucement des jours heureux dans l'accomplissement journalier des devoirs les plus humbles. Elles sont utiles en même temps qu'agréables et peuvent nous servir de modèles dans bien des circonstances. Quoi de plus attrayant et de plus édifiant tout à la fois que le " Journal d'Eugénie de Guérin ! " C'est là que nous irons apprendre comment il faut régler les impressions que nous recevons de tout ce qui nous entoure, en les subordonnant au culte de la vérité intellectuelle et morale, comment nous devons sacrifier les plaisirs les plus doux au devoir quelque humble qu'il soit. Douée de cette âme sensible, intellectuelle et céleste dont parle Platon dans son Timée, Eugénie de Guérin a su la maintenir toujours dans l'harmonie la plus parfaite.

Notre âme aspire-t-elle surtout vers le beau ? ouvrons le " Journal de Marie Edmée," véritable perle littéraire ; nous y trouverons un cœur de femme, généreux, poétique et tendre, battant pour toutes les nobles causes ; une âme d'artiste, ardente, enthousiaste passionnée pour l'idéal chrétien et dévorée par l'amour de l'infini ; une âme, qui après avoir grandi humble et douce dans le foyer maternel, se trouve tout à coup à la hauteur des plus terribles événements et se donne tout entière à l'amour fraternel et à la patrie.

Mais le livre par excellence dans cet ordre de choses, c'est le " Récit d'une sœur." Nous y trouverons une élévation de sentiments, une noblesse de style, une abondance de poésie et une délicatesse de sensibilité, qu'il est impossible de surpasser. Nous rencontrerons rarement sur notre route quelque chose d'aussi émouvant, d'aussi dramatique dans des faits de la vie réelle,